CHRONIQUE RÉGIONALE

La structure interne de la Milice française

La Milice française communique :

De l'intéressante allocution prononcée samedi à Radio-Lille par la Milice française, nous extrayons le passage suivant :

« Qu'est ce donc que la Milice ?

« La Milice française est un vaste mouvement politique qui se propose de grouper en un seul bloc tous ceux qui ne désespèrent pas du salut et du redressement du pays.

« La Milice française comprend :

1° Les miliciens et les miliciennes, c'est-à-dire tous les Français et les Françaises de plus de 18 ans, provenant de toutes les couches sociales dont le loyalisme est parfait et qui ont la volonté de réaliser la Révolution nationale, telle qu'elle a été définie par le Maréchal dans ses messages au peuple français.

« Ayant signé leur engagement, les miliciens et miliciennes continuent leurs occupations professionnelles. Mais ils se trouvent en liaison permanente avec le centre départemental, lequel leur fait parvenir des ordres et des directives qui doivent être exécutés et suivis sans discussion.

« Par leur vigilance, miliciens et miliciennes s'efforcent de prévenir les défaillances et de réprimer les erreurs. Par leur action, ils animent la vie politique du pays. Par leur propagande, ils s'appliquent à dissiper l'incohérence et l'incertitude des esprits.

« 2° Les avants-gardes, c'est-à-dire les jeunes miliciennes. Tous les jeunes Français et Françaises de 15 à 18 ans peuvent entrer dans cette formation de la Milice. Leur rôle consiste à accompagner auprès des jeunes, les tâches que miliciens et miliciennes accomplissent auprès des adultes.

« 3° La franc-garde, qui constitue en quelque sorte la partie militaire de la Milice française. La franc-garde, exclusivement composée de volontaires, se recrute parmi les miliciens de 18 à 45 ans qui présentent l'aptitude physique nécessaire. Fortement encadrés et soumis à une stricte discipline, les francs-gardes se subdivisent en bénévoles et en pegmanents.

« a) Les francs-gardes bénévoles conservent leur profession et leur domicile, mais doivent toujours être prêts à répondre au premier appel.

« b) Les franc-gardes permanents perçoivent une solde, sont encasernés, équipés, armés et subissent une préparation militaire intensive.

« La Franc-garde, organe de force milicienne et de combat, a pour mission d'assurer la protection des biens et des familles de tous les Français menacés par le terrorisme et la guerre civile.

« Telle est, dans ses grandes lignes, la structure intérieure de la Milice française. »

Pour tous renseignements, s'adresser au chef départemental, 28, rue Jean-Bart, à Lille.

Le ravitaillement de la région est assuré

Hier la distribution des denrées alimentaires et du pain a été compromise par le brusque afflux dans les magasins d'une foule de gens qui se sont livrés à des achats inconsidérés, nullement en rapport avec leurs besoins.

Ces acquisitions sont parfaitement inutiles, surtout dans notre région. Les départements du Nord et du Pas-de-Calais disposent, en effet, de stocks suffisants pour assurer en toutes circonstances le ravitaillement de la population. L'affolement seul des masses pourrait susciter quelque gêne à lointaine échéance.

Il est notamment ridicule d'effectuer de grosses réserves de pain, alors que celui-ci, par suite de l'humidité actuelle, ne manquerait pas de pourrir et de devenir rapidement immangeable.

Acquérir en quantités excessives des denrées dont on est incapable d'assurer la conservation constitue une mauvaise action envers soi-même et envers la communauté nationale.

Il importe que chacun conserve son calme et son sang-froid. L'approvisionnement de la population ne souffrira aucune gêne si nous nous imposons une discipline nécessaire.

Pour 201 Confitures

VOUS DÉPENSEREZ MOINS VOUS EN FEREZ PLUS!

AVEC GELIFRUIT

extrait naturel de fruits

EN VENTE PARTOUT

COMMUNIQUÉS DE LA PRÉFECTURE

Avis aux familles des travailleurs en Allemagne

Les familles des travailleurs français en Allemagne pourront, sous certaines conditions, bénéficier des délégations familiales jusqu'à la fin des hostilités, en cas de décès ou d'incapacité de travail de leur soutien.

Ouvriers incapables en Allemagne. — 1° Ouvriers atteints d'incapacité de travail : dans ce cas la famille continue à percevoir la délégation familiale ; 2° Ouvriers décédés : la famille peut prétendre au bénéfice de la prestation pourvu que celle-ci ne se cumule pas avec la rente service par les organismes allemands. Si la famille ne perçoivait pas cette allocation avant le décès, elle devra adresser une demande à la Commission cantonale par l'intermédiaire des maires.

II. - Ouvriers revenus en France. — 1° Ouvriers atteints d'incapacité de travail : dans cette hypothèse, la délégation familiale ne peut être maintenue que si l'ouvrier dont l'incapacité de travail rend le soutien inapte à gagner sa vie et qu'elle soit imputable au séjour en Allemagne. Cette prestation ne peut se cumuler ni avec les rentes servies par les autorités allemandes ni avec les indemnités journalières servies par les caisses d'assurances sociales françaises ; 2° Ouvrier décédés après leur retour en France : la délégation familiale est maintenue ou accordée à la famille de l'ouvrier dont le décès est imputable au séjour en Allemagne. La famille devra produire un certificat médical le constatant.

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".

Il faut que la foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, les aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous rend amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE vont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pourtant contre la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Thes Pharm. V. 30 F. 1493.

Aux cadres, employés et agents de maîtrise des métaux

La délégation régionale de l'information sociale nous prie d'insérer :

Notre service recevant de nombreuses demandes de renseignements, nous avisons nous nos correspondants que les organismes syndicaux représentant les collaborateurs des métaux sont toujours en discussion avec les syndicats patronaux.

Aucune classification officielle n'a été opérée jusqu'à ce jour. Qu'ils fassent donc confiance à leurs syndicats et n'acceptent aucun arrangement individuel.

TRIBUNAUX

Le Jury du Nord

Parmi les jurés qui seront appelés à siéger lors de la prochaine session de la cour d'assises du Nord qui s'ouvrira le 3 juillet, au Palais de justice de Douai, on relève le nom de M. Henri Dereux-baix, bicoutier à Tourcoing.

TRIBUNAL SPÉCIAL

Le tribunal spécial de Douai a infligé 3 ans de travaux forcés à Edmond Dilbroeil, 18 ans, mineur à Pecquencourt et à Pierre Bagrand, 19 ans, manœuvre à Gambrai surpris en flagrant délit de pillage dans des immeubles sinistrés.

TRIBUNAL DE LILLE

Pour avoir abandonné son travail, alors qu'il était requis, Jean Vignon, 1, rue de la Vigne, à Tourcoing, est condamné à 15 jours de prison avec sursis par défaut.

TOURCOING

JEUDI 8 JUIN :

Police-secours: service médical et pharmaceutique de nuit: Tél. 4.90

Où demeurez-vous ?

A la suite des bombardements de Tourcoing, les habitants de plusieurs quartiers de la ville ont évacué leur maison pour se réfugier dans des secteurs moins menacés.

Ce déménagement massif est cause d'une série d'inconvénients qui se font sentir dans toutes les opérations quotidiennes.

Le facteur, les receveurs du gaz, de l'électricité, etc.. cherchent en vain à rejoindre leurs clients, comme les propriétaires de sociétés tentent, sans résultat, de retrouver leurs membres, parce que ceux-ci sont souvent partis sans laisser d'adresse ».

Il en est, sans doute, qui ont marqué le lieu de leur nouveau domicile sur la porte de l'immeuble abandonné, mais cette précaution n'a pas toujours été réalisable.

D'autre part, ces mêmes habitants du fait de leur nouvel aménagement ont tant de problèmes à résoudre qu'ils doivent parer au plus pressé, avant de songer à régler des questions de détail.

Un lecteur nous suggère à ce sujet :

« Il suffirait que les intéressés remettent leur nouvelle adresse à un bureau de la mairie. Toutes ces adresses seraient classées par ordre alphabétique et affichées dans le hall de l'hôtel de ville et à quelques autres endroits officiels de la ville, où chacun pourrait aller les consulter. »

DANS LES P.T.T.

Par arrêté en date du 19 mai, M. Fernand Avez, contrôleur des postes et abonnés dans la région de Roubaix-Tourcoing, est nommé contrôleur principal au central téléphonique de Tourcoing. Entré dans l'administration en 1921, après avoir occupé des postes à Paris et à Lille, M. Avez était arrivé à Tourcoing en 1922 et avait été nommé, en 1927, au central téléphonique. Nos félicitations.

Croix de guerre

Nous apprenons avec plaisir que la croix de guerre, accompagnée d'une élogieuse citation pour sa belle conduite pendant la campagne de 1939-40 vient d'être attribuée à M. Emile Verhaene, infirmier à l'hôpital civil, demeurant 403 rue du Clinquet. Nos félicitations.

Une messe de prémices en l'église Saint-Christophe

Ce mercredi, M. l'abbé Lehembre, qui a été ordonné prêtre samedi, a célébré sa messe solennelle de prémices, à 10 h., en l'église Saint-Christophe. Le nouveau prêtre, qui était assisté à l'autel par M le chanoine Cousin, curé-doyen de Saint-Christophe, était encadré de MM les abbés Maurice Lehembre, vicaire à Marquette, et Marcel Mazure, séminariste, faisant fonctions de diacre et de sous-diacre.

Dans les stalles avaient pris place : Dans les stalles avaient pris place : MM les chanoines Desbonnets directeur de l'Ecole industrielle; Lehembre, curé de Saint-Vincent-de-Paul, à Lille; Mahieu, curé-doyen de Lannoy; Turoq, supérieur de l'Institution du Sacré-Cœur; Rimette, supérieur de l'Institut technique roubaisien; Dubois, curé-doyen à Sainte-Marie-Madeleine, à Lille; Varasse, aumônier de l'Immaculée-Conception; les abbés Leclercq, directeur du séminaire de Marcq; Boudry, directeur des écoles libres de Tourcoing, etc... Dans le chœur étaient aussi de nombreux ecclésiastiques et séminaristes de la région.

Ce fut M le chanoine Maurice Lehembre oncle du nouveau célébrant, qui prononça le sermon de circonstance. Les chants de l'office furent exécutés par la chorale mixte de la paroisse, sous la direction de MM. Paris et Diéricks.

Enquêtes

Au cours de délibérations de dates diverses, le conseil municipal, en vue de : 1° l'aménagement d'un terrain scolaire, rue A.-Dumas, a décidé l'acquisition d'un terrain en rue A.-Dumas, cadastré sous les n° 401p, 455p, 456p de la section D; 2° l'aménagement d'un terrain scolaire rue Jeanne-d'Arc, a décidé l'acquisition d'une propriété sise rue d'Arc, cadastrée sous les n° 3.061p et 3.064p de la section B; 3° l'aménagement d'un centre d'éducation physique rue du Tilleul, a décidé l'acquisition d'une propriété sise rue du Tilleul, 194, reprise au cadastre sous le n° 6.117 de la section C; 4° la création d'un terrain scolaire r. de Melbourne, a décidé l'acquisition de trois parcelles de terrain sises rue de Melbourne, reprises au cadastre sous les n° 4.100p, 4.100p et 4.104p de la section D; 5° l'aménagement d'un terrain scolaire rue Beare, et l'ouverture d'une rue en prolongement de la rue Ingres, a décidé : 1° d'échanger une parcelle de terrain sise front au boulevard Industriel chaussée Denis-Papin, reprise au cadastre sous les n° 268p et 269p de la section B, contre un terrain situé front aux rues Ingres et de la Récolte figurant au cadastre sous les n° 188, 189 et 190 de la section B; 2° d'acquérir une propriété sise rue Beare cadastrée sous les n° 186p et 187p de la section B, et sollicité la déclaration d'utilité publique de ces projets.

Le préfet du Nord a prescrit l'enquête réglementaire. En conséquence, les plans de ces affaires seront déposés au secrétariat de la mairie, du 9 au 18 juin inclus de 9 à 12 h. et de 14 à 17 h., afin que chacun puisse en prendre connaissance.

Du lundi 19 au mercredi 21 juin inclus, un commissaire enquêteur recevra à l'hôtel de ville (bureau du secrétariat) les déclarations des habitants sur les projets dont il s'agit.

UNION FÉDÉRALE DES COMBATTANTS.

— La commission vient de décider d'établir une permanence spéciale dimanche prochain, de 10 à 12 h., pour la perception des cotisations et le renouvellement des livrets de pension arrivés à échéance. Les intéressés y trouveront tous les renseignements concernant les anciens combattants et les assurances sociales.

ASSISTANCE AUX VIEILLARDS, INFIRMES ET INCURABLES.

— Paiement des allocations au bureau de bienfaisance jeudi 8, aux heures habituelles.

COMITÉ DES PRISONNIERS RAPATRIÉS DE L'EPIDÉMIE.

— La commission prie les cafetiers qui ont fait jouer aux dés à la Pentecôte de rapporter leurs listes de jeux en rue du rebâtiage qui se fera le samedi 10, à 17 h. 30, chez M. Grimonprez, 45, rue de Roubaix.

ETATS CIVILS

ROUBAIX. — Naissances. — Elisabeth Stiennes, r. Jean-Baptiste-Notte, né à la mat. munic. — Henri Pape, 41, r. Archimède, né à la mat munic — Daniel Lejeune, 28, r de Beaurevaert, né à la mat munic. — Dominique D'Hulst, 25, r. Richard-Lenoir, né à la clinique mat. — Jeannine Couque, 378 r. Jules-Guesde, à Hem, né à la clinique maternelle

« AU BERCEAU D'OR »

— TOUT POUR BEBE —

GRAND CHOIX DE VOITURES

96, rue de Tournai TOURCOING (Centre)

Publications de mariages. — Maurice Truffaut, industriel, 22, Bd Gambetta, et Renée Mulner, s.p., 30, r des Arts — Léon Kimpe, colleur de jantes, r et cour Bernard, 22 et Aline Vancampen remailleuse, r et cour Bernard, 13 — Léon Wolf, constructeur-mécanicien 54-56 r. E.-Moreau, et Odette Brutin, 23, r de Chanzy — Louis Hinquant, dessinateur à Tourcoing, et Simonne Maes, couturière 36, r. du Fresnoy. — Henri Pontier, employé, 106, r de Wasquehal et Georgette Lefebvre, s.p. 15, r Jean-Macé

Décès. — Marianne Ramsden vve Meiler, 75 ans 90, Bd Montesquieu — Louise Maronvalle ep Merlin, 50 ans, 75, r La Fontaine — Romain Bricq, 87 ans 6, r Saint-Laurent

Entreprise Générale Pompes Funèbres. Organisation complète H. DESMET, 180, rue du Moulin, Roubaix T 344 08

WASQUEHAL. — Naissances. — Pierre Mouray 61, rue Louise-Michel, né à la maternité municipale (Petits lits bleus), 88, rue Louise-Michel — Daniel Ellenood, 53, rue Voltaire — Michel Bocq, 47, rue Sadi-Carnot

Mariage. — Maurice Rumas, monteur, 20, avenue Clemenceau, et Catherine Lys, sans prof, à Carvin (P.-de-C.)

Publications de mariage. — Bernard Toutain, conseiller d'orientation professionnelle, 24, rue Pauvrée, à Roubaix, et Marie-Thérèse Ménart, professeur de musique, 94, rue Carnot, à Tourcoing — Lebbe, 3, rue de la Pannerie, à Croix, et Jeanine Larreta, s p., 65, rue Jean-Bart — J.-B. Michels, garde-écluse, 19, chemin de la Planche-au-Riez, et Ghislaine Saussay, ménagère, 19, cité l'Union

Décès. — Louis Becuwe 74 ans, 76, rue des Acacias

WATTRELOS. — Mariage. — Paul David et Olga Bardieux — Gustave Leclercq et Marthe Deffrenne — Michel Lesterquit et Andrée Delahamre

Décès. — Auguste Leconte, veuve Desrousseaux, 75 ans, r. des 3-Bouteilles, 42.

TOUFFLERS. — Publications de mariages. — Léon Leuridan, tisserand, imp. du Lion d'Or, 11, et Léonie Besnard, s.p. pl. de la République, 13 — Roger Debue, ouvrier agricole, chemin de la Citadelle, 34, et Madeleine Besnard, s.p., pl de la République, 13

TOURCOING. — Naissances. — André Leplat, r. des Ursulines, 51 — Françoise Trentesaux, r. du Calvaire, 53 — Jean Bevernage, r de Menin, c. Bourla, 8 — Pierre Cannière, r des Roses, 22 — Monique Ducatteeuw, r. du Flocon 93 — Lucien Derrave, r de Belfeul, 72 — Janine Anastasion, ch Denis-Papin, 39

Publication de mariage. — Henri Sansdrap, commerçant, et Rolande Gillioen s. p., r de Wattignies, 64

Décès. — Fidéline Ferain, 71 ans, veuve Desbonnet, r Buffon, 12 — Marcel Pacquet, 48 ans, r des 3-Pierres, 146 — Antoine Gondard, 72 ans, r. Mirabeau, 15.

MOUVAUX. — Mariage. — Henri Marcoeux, commerçant, 610, r. de Gand, à Tourcoing, et Simone Cornard, infirmière, 4, r de la Forgette

Publication de mariage. — Marcel Peene, cadreur, 101, r Faidherbe et Gisèle Fromont, tricoteuse, 204, r du Dronckaert, à Roncq.

BIBLIOGRAPHIE

L'ORGANISATION PROFESSIONNELLE DU COMMERCE. — Exposé précis par M Pierre Benaerts, délégué général du comité général d'organisation du commerce de la structure de la mission et de la complexité des tâches du comité. Edition S.P.I.D., 272, rue Saint-Honoré, Paris. 1er. 36 fr

« AIDE-MÉMOIRE SOCIAL DU CHEF D'ENTREPRISE ». — S'il veut avoir sur les autres un influence quelconque, le chef d'entreprise doit d'abord être, lui-même, à la hauteur de son rôle dans l'entreprise, dans la cité, dans la profession. C'est afin de l'aider dans ce triple mission que le « Centre des jeunes patrons » (13 rue de Lübeck, Paris, 16e) vient d'éditer une plaquette, véritable mémento de l'action sociale du chef d'entreprise soucieux de remplir les devoirs que lui imposent ses fonctions.

Le gérant : SIMONS PARFAIT

Imp. du Journal de Roubaix, 71 Gde-Rue

CARNET

NAISSANCES

— Colette est heureuse d'annoncer la naissance de son frère Jean-Claude.

De la part de M et Mme Gérard Squedin-Marchal. - Tg. 9 juin 1944

3, Pl. Phalempins - 44, rue Ursuline.

— Maurice est la grande joie de vous faire part de la naissance de sa petite sœur Monique.

De la part de M. et Mme Maurice Bayart-Bleibel.

Le 6 juin 1944

Roubaix, 16, rue des Trois-Ponts 706

MARIAGE

— M. et Mme Georges Ladon-Lepers, M. et Mme Ernest Destaillieur-Vanoverscheide ont l'honneur de vous faire part du mariage de leurs enfants Agnès et Marcel. La cérémonie aura lieu samedi 10 juin, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame-de-Consolation, Tourcoing

Tourcoing, 529, rue de Gand

Tourcoing: 114 rue du Renard-Laurier

NÉCROLOGIE

— On nous prie d'annoncer la mort de M. Achille Bossut, pieusement décédé à Gennes-Selche, le 20 mai 1944 dans sa 66me année

538966

OBIT

— Le conseil d'administration de la Caisse de compensation des industries polygraphiques du Nord fera célébrer lundi 12 à 9h 30, en l'église Saint-Maurice à Lille, un obit anniversaire à la mémoire de son regretté directeur, M André Artzet, décédé le 12 juin 1943.

Mon 1er est exquis, mon 2me admirable, mon 3me délicieux, mon 4me délectable, mon tout : une quadruple splendeur que vous réserve l'après-guerre.

— ..... ?

— Les chocolats Nestlé, Gala Peter, Gatlier, Kohler

Les commandes de charbon

SECTEUR 5, bureau du Consortium charbonnier. — Le 15: matin; r. de Marbeuge (108/fin-109/fin). r. St-Roch. Mar.-Noy. Jourdan, COomOmes. Après-midi: r. Houchard (1/41-3/42), Madagascar (1/20-3/26). Marceau, Flandres. — Le 16: matin: r. de la Latte, Desaix, Brest. Après-midi: r. Calvaire (60/fin. 63/fin), Tunis, Gén.-Laharpe, Mer.-Brune. — Le 17: matin: r. Lodi, Canada, Roncq, Orléans, Alexandrie. Après-midi: r. Respaut, Monge, Nationale (114/fin-407/fin). — Le 19: matin: r. Dahomey, Moulin, J.-Jaurès, Repos, Fin-de-la-Guerre. Après-midi: r. Montebello, cont. Abattoir. — Le 20: matin: r. Gén.-Southam, Gén.-Douai, Ostende, Coin-de-Terre. Après-midi: r. du Brun-Pain, Venise, Chartres. — Le 21: matin: r. des Champs, Bruxelles, cont. Ste-Anne, ch. Denis-Papin, ch. Larochefoucault. Après-midi: rues Courmes, Hippodrome, A.-Dumas, Besançon, Buenos-Ayres.

DE PAR LA VILLE...

— Dans le fiet. — Place de la Croix-Rouge, les gendarmes ont arrêté Hilaire Ackaert, 54 ans, mouleur, 33, rue de Lille, à Mouscron, qui venait de franchir clandestinement la frontière

— Une mauvaise affaire. — Des agents de service rue du Hase, remarquaient trois hommes qui chargés de ballots, pénétraient dans un estaminet de la rue de la Malcense. Interrogés, ils avouèrent qu'ils transportaient chacun 30 kg. de riz, subtilisé à Mons-en-Pévèle. En conséquence, ils ont été conduits au poste de police. Ce sont: Urbain Mulié, chauffeur d'auto, 75, rue du Rotitelet; Jules Ovners maçon, 54, rue du Nouveau-Monde, et Léopold Deschamps, 19, rue du Couet, à Mouscron.

— On n'est jamais si bien servi que... — M. Julien Bachelet, employé, 139, rue de la Croix-Blanche, avait acheté et entreposé à Loos-en-Gohelle, 3.000 kilos de charbon qu'il espérait aller chercher lui-même. Entre temps, Jean Vincent, 22, rue de Roubaix, à Croix, se présente au nom de M. Bachelet et prit la marchandise pour son compte personnel, se disant envoyé par l'intéressé. L'acquéreur réel a porté plainte.

— Ne descendez pas à la marche ! — Mme Mathilde Bertrand, 76 ans, 241, Bd Descats, croyant le car L arrêté, voulut descendre et tomba sur la chaussée alors que la voiture roulait encore. Elle a pu regagner son domicile par ses propres moyens

— Cet âge est sans pitié. — Trois gamins ne trouvaient rien de plus amusant que de jeter des cailloux dans les vitres du vestiaire du terrain de sports qui se trouve à proximité du pont du Tilleul. Leurs parents seront rendus responsables et paieront la casse.

— Prébité. — M. Francis Defoort, 16 ans, 76, rue de Nancy, a trouvé rue de Verdun, une somme d'argent qu'il s'est empressé de remettre à son propriétaire.

FAMILLE DU SOLDAT TOURQUENNOIS ET CENTRE D'ENTR'AIDE (France et Prisonniers).

— Jeudi 8, 63, rue du Fleurus, dimanche prochain à 10 h., en l'église Saint-Christophe. Le nouveau prêtre, qui était assisté à l'autel par M le chanoine Cousin, curé-doyen de Saint-Christophe, était encadré de MM les abbés Maurice Lehembre, vicaire à Marquette, et Marcel Mazure, séminariste, faisant fonctions de diacre et de sous-diacre

Dans les stalles avaient pris place : Dans les stalles avaient pris place : MM les chanoines Desbonnets directeur de l'Ecole industrielle; Lehembre, curé de Saint-Vincent-de-Paul, à Lille; Mahieu, curé-doyen de Lannoy; Turoq, supérieur de l'Institution du Sacré-Cœur; Rimette, supérieur de l'Institut technique roubaisien; Dubois, curé-doyen à Sainte-Marie-Madeleine, à Lille; Varasse, aumônier de l'Immaculée-Conception; les abbés Leclercq, directeur du séminaire de Marcq; Boudry, directeur des écoles libres de Tourcoing, etc... Dans le chœur étaient aussi de nombreux ecclésiastiques et séminaristes de la région.

Ce fut M le chanoine Maurice Lehembre oncle du nouveau célébrant, qui prononça le sermon de circonstance. Les chants de l'office furent exécutés par la chorale mixte de la paroisse, sous la direction de MM. Paris et Diéricks.

Une messe de prémices en l'église Saint-Christophe

Ce mercredi, M. l'abbé Lehembre, qui a été ordonné prêtre samedi, a célébré sa messe solennelle de prémices, à 10 h., en l'église Saint-Christophe. Le nouveau prêtre, qui était assisté à l'autel par M le chanoine Cousin, curé-doyen de Saint-Christophe, était encadré de MM les abbés Maurice Lehembre, vicaire à Marquette, et Marcel Mazure, séminariste, faisant fonctions de diacre et de sous-diacre

Dans les stalles avaient pris place : MM les chanoines Desbonnets directeur de l'Ecole industrielle; Lehembre, curé de Saint-Vincent-de-Paul, à Lille; Mahieu, curé-doyen de Lannoy; Turoq, supérieur de l'Institution du Sacré-Cœur; Rimette, supérieur de l'Institut technique roubaisien; Dubois, curé-doyen à Sainte-Marie-Madeleine, à Lille; Varasse, aumônier de l'Immaculée-Conception; les abbés Leclercq, directeur du séminaire de Marcq; Boudry, directeur des écoles libres de Tourcoing, etc... Dans le chœur étaient aussi de nombreux ecclésiastiques et séminaristes de la région.

Ce fut M le chanoine Maurice Lehembre oncle du nouveau célébrant, qui prononça le sermon de circonstance. Les chants de l'office furent exécutés par la chorale mixte de la paroisse, sous la direction de MM. Paris et Diéricks.

UNE FLAMME AU CŒUR

par PIERRE DHAEL

— 32 —

Resté seul, Delrieu s'effonde dans son fauteuil, qui lui paru moins repoussant que tout à l'heure. Puis, haussant les épaules, il conclut sans honte : « Bah ! je lui raconterai des mensonges... avec les femmes, c'est toujours permis. »

D'un pas lourd Baptistine revint ; elle ouvrit la fenêtre avec détentation pour aérer, grommelant :

— C'est-y bien permis de se mettre des odeurs pareilles ! Sans compter que ces manigances, ça doit nuire à la santé, et donner des migraines !...

Elle referma.

De Clermont, il ne resta même plus ce parfum léger dont elle avait rempli l'atmosphère de la pièce... vapeur élégante, fine, sans beaucoup de consistance.. exactement ce qu'on aurait pu dire de cette très charmante femme !

CHAPITRE XIII

Corelle, sans enthousiasme comme sans application, époussetait les meubles des chambres du premier étage. Dans un vestion de Claude abandonné sur une chaise, elle aperçut deux lettres qui s'échappaient d'une poche.

N'ayant rien de beaucoup plus intéressant à faire, elle décida d'en prendre connaissance.

« Tiens, tiens, se dit-elle en parcourant la première, je m'en doutais. »

Puis, passant à la seconde, elle s'assit commodément, la trouvant plus longue à lire

« Quel charabia !... monologue... elle ça doit être une mijaute, celle-là !... Eh bien ! je comprends maintenant, qu'il ne soit jamais chez lui, le patron : il a bien autre chose à faire !... »

Et Corelle était curieuse, elle était aussi très mauvaise. Elle avait de la méchanceté comme on a les yeux bleus ou noirs, c'est-à-dire sans presque s'en douter, tant c'était un état naturel chez elle.

Elle relut encore ce courrier palpitant d'intérêt et se mit à rire toute seule . Une idée lui venait à l'esprit... une idée bien capable d'enivrer à la fois Monsieur et Madame. Et son plumeau se mit à voltiger plus allègrement, pour en finir vite avec le poussière.

Sur le vestion, avec un peu d'huile parfumée prise au cabinet de toilette, elle fit deux grosses taches. Et, rajustant devant la glace le petit bonnet de mousseline qu'on lui faisait porter et qu'elle n'aimait guère, elle descendit au petit bureau où se tenait Geneviève, ayant eu soin, auparavant, de bien remettre les lettres dans la poche du vêtement, sans toutefois replacer les feuillets dans leurs enveloppes.

— Madame, annonça-t-elle, je crois bien faire d'envoyer le vestion de Monsieur au teinturier, je n'arriverai jamais à enlever moi-même ceci...

Elle montrait son œuvre détestable.

— C'est ça... Envoyez-le ce matin.

Avec un grand naturel, Corelle, très soigneuse, et comme on doit faire en pareil cas, vida les poches, en retira les lettres, un peu de monnaie, des cartes, et avant de sortir posa le tout devant Geneviève...

Mme Bouvray ouvrit un tiroir pour y renfermer ces quelques petites choses et, malgré elle, aperçut une grande enveloppe à l'adresse de : « Rachel ».

D'abord simplement intriguée, puis tremblante et glacée, le cœur battant, elle crut défaillir sous le coup d'une douleur trop forte. C'était là, peut-être, la clef du mystère qui avait miné et détruit son bonheur ! Il fallait savoir... Mais, lire une lettre qui lui était pas adressée... Oh ! ce fut plus fort qu'elle : ça devoir était de se défendre. Et, prenant une décision, elle lut ce billet :

« Ami,

« Je ne vous ai pas vu hier ; la journée m'a paru horriblement longue, vide, perdue !.. Je vous attendrai aujourd'hui.

« De cœur et de pensée

« RACHEL. »

Tragique, les traits brusquement crispés, pâle, les yeux secs, la gorge serrée, Geneviève restait comme anéantie

Ainsi, c'était donc cela ? On lui avait volé son mari, et l'amour de son Claude allait à une autre ! Elle n'y était plus maintenant, c'était fini ! Jamais elle ne retrouverait dans les yeux de son compagnon la chaude tendresse qu'elle y cherchait autrefois. Jamais le sourire un peu protecteur du mari à l'épouse ne viendrait plus l'encourager. Elle resterait sans ambition, sans joie, sur la route jadis ensoleillée qui, désormais, lui paraîtrait si longue et si morne. Elle était abandonnée dans un désert aride d'où les mirages mêmes s'enfuyaient...

Elle porta les deux mains à ses tempes.

« Oh ! je souffre ! je souffre ! j'étouffe, criait-elle avec désespoir. Et je l'aime encore !... »

Dans le jardin, comme pour accompagner sa plainte, le vent, secouant les arbres, gémissait avec elle, une nature puissante aurait-elle aussi ses rêves ses passions ses agonies ?..

Cette fois, des larmes lui venaient aux yeux. Il lui eût été si doux de marcher le long des chemins de la vie, la main dans la main... au lieu de traîner ce poids, le cœur brûlé sous le poids de la trahison...

Une révolte lui vint, une humiliation aussi, en voyant toute sa confiance bafouée de façon si cruelle...

Puis l'égoïsme s'empara de son âme. Elle voulait partir... se sauver quitter cette demeure, maintenant sans autre écho que celui du mensonge... Et, reprenant la lettre fatale, elle en relisait les mots torturants.

Où aller ? Où trouver la force de fuir, de cacher sa détresse, la misère de son âme ?...

(A suivre).

MOUVAUX

ASSISTANCE A LA FAMILLE. — Paiement à la mairie, recette municipale, jeudi 8, de 9 h. à 11 h. 30.

MARCQ-EN-BAROEUL

PAIEMENT DES SOUPES FAMILIALES jeudi 8, dans les différents secteurs, pour la période du 13 au 24 juin.

NEUVILLE-EN-FERRAIN

CHAMPIONNAT DE BOULES DU CERCLE SAINT-JOSEPH. — Résultats du 4 juin. — Equipe Gérard Delberghe bat Eq. Georges Houzet par 10 à 7; Eq. Léon Catteau bat Eq Eugène Parent par 11 à 7.

HALLUIN

CHIFFRE D'AFFAIRES. — Perception des taxes à la mairie, salle de la caisse d'épargne, jeudi 8, de 8 h. 30 à 11 h., pour les redevables dont les noms commencent par les lettres A à L, et le vendredi, mêmes lieu et heures, pour les autres.

A L'UNION OLYMPIQUE HALLUINOISE — Le comité de la section de football prie les jeunes gens désirant pratiquer ce sport, de vouloir bien s'inscrire au plus tôt, de façon à leur permettre d'acquérir en temps voulu le M.S.N indispensable. Donner son adhésion soit à un membre de la commission, soit à M. André Vanhove, 143, rue de Lille.

RONCQ

Un Roncquois victime d'un bombardement

Un habitant de Roncq, M. François Montagne, 24 ans, cordonnier, r. Jules-Watteouw, 150, au Blanc-Four, s'était rendu lundi au pays minier pour y chercher du charbon. La commune dans laquelle il se trouvait subit un bombardement aérien. Grièvement blessé au bras d'une balle de mitrailleuse, notre malheureux concitoyen fut transporté dans l'hôpital voisin où il ne tarda pas à rendre le dernier soupir.

Le défunt qui jouissait de la sympathie et de l'estime de tous, était marié et père d'un enfant de trois ans.

M. François Montagne était le fils de M. Olivier Montagne lieutenant retraité de la compagnie de sapeurs-pompiers de Tourcoing et administrateur de l'hospice de Roncq.

Nous présentons à Mme Montagne et à sa famille, l'expression de nos sentiments de condoléance

COMINES

La consécration des Cominois au Sacré-Cœur

Dimanche 18 aura lieu, en l'église Saint-Chrysole, la cérémonie de consécration des Cominois au Sacré-Cœur. Elle sera précédée d'un triduum de prières et de prédication par le R. P. Coussemacker, missionnaire diocésain.

TRAFIC DE BEURRE ET D'ŒUFS.

— Surprise déjà le mois dernier avec trois kilos de beurre, Mme Debunne, née Madeleine Bride, commerçante, rue de la Victoire, a été appréhendée de nouveau alors qu'elle sortait de la ferme de M. Omer Vermon, à Deûlémont, nantie de 6 kg. de beurre et 26 œufs Après interrogatoire du ferme, la police saisit chez celui-ci 6 kg. 350 de beurre et un certain nombre de procès-verbaux furent rédigés à sa charge ainsi qu'à celle de Mme Debunne.

ROUBAIX

JEUDI 8 JUIN :

Aujourd'hui: Fête-Dieu; demain, sainte Pélagie — Soleil: 3 h. 56-21 h. 50. — Lune: dernier quartier le 13. — Sapeurs-pompiers: n° d'appel: 303.32.

Un obit à la mémoire de deux anciens professeurs de l'Institution Notre-Dame-des-Victoires

Mercredi, à 8 h. 30, un obit solennel a été célébré à la mémoire de M. le chanoine Roger Deschamps et de M. Maurice Comyn, anciens professeurs à l'Institution Notre-Dame-des-Victoires, décédés ces jours derniers. M. le chanoine Fabre, supérieur, officiait, assisté de séminaristes anciens élèves. Parmi l'assistance, on notait la présence de M. le Maire Calleni, supérieur de l'Institut Saint-Louis ; Mr Wibaux, de la commission des anciens élèves ; M Eblig, greffier au tribunal de commerce, et Mr Bayart, notaire. Au cours de la cérémonie, M. le chanoine Fabre rappela les services rendus par les deux regrettés disparus durant plus de vingt-cinq années

Comment se procurer une pioche ?

Il est malheureusement trop certain que les prescriptions de la dénazification doivent être considérées, dans leur application, comme devant voir à remplir vis-à-vis de soi-même, de sa famille et des personnes du voisinage.

C'est sans que des exemples récents sont venus prouver l'utilité présentée par l'intercommunication des cave. La consigne ne date pas d'aujourd'hui, mais il semble qu'il faille maintenant s'y conformer sans plus attendre.

La chose étant admise, bon nombre de personnes se sont soudées de se procurer, dans le commerce, les pelles, pioches, marteaux et autres burins nécessaires, au percement des murs. Elles se sont heurtées à un obstacle dont on se demande comment il pourra être franchi.

C'est que pour obtenir une pioche ou tout autre outil de ce genre, il faut un bon-matière. Or, il est absolument impossible à un particulier d'obtenir un de ces bons.

Que faire dans ce cas ? Il serait souhaitable que la question fût examinée par les organismes compétents, et qu'une solution intervenant à bref délai, permît aux personnes qui ont le désir de se conformer aux instructions de la défense passive et le souci d'amoindrir pour les leurs les risques des bombardements, de se procurer les outils indispensables.

FOURRURES AUX BRUYERES 9, Rue du Bois, 9, Rx.

La location pour « La Vie de Bohême

Les personnes qui ont louée des places pour la représentation de la « Vie de Bohême » sont priées de les retirer au plus tôt le jeudi 8 juin. Passé cette date, les places seront comptées comme disponibles et vendues.

SEVEA, Imperméables, 39, r. A.-Abrouvoir

D'UN JOUR A L'AUTRE...

— Mésentente. — Mme Eugénie Lau, épouse, séparée de fait de M. Antoine Devaux, rue de Wasquehal, cour du Brondeloit, 14 a déposé une plainte à la police contre sa belle-fille, née Madeleine Lestienne, 23 ans, 32, rue Michelet, à Wasquehal, qui, d'après la plaignante, lui aurait jeté un bol à la figure.

— Pauvres Jeannette ! — Au cours de la nuit, un malfaiteur s'est emparé de cinq jeunes lapins que M. Firmin Capelle, garde-ponts, 175 b